

# JUNKPAGE

TROP DE CHEFS ET PAS ASSEZ D'INDIENS...



Numéro 15  
SEPTEMBRE 2014  
Gratuit



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE

# OUVERTURE DE CHANTIER

Avec la mobilisation de ces derniers mois autour des intermittents et précaires, un nouveau chantier s'est ouvert. Nous nous sommes retrouvés dans les mêmes situations déchirantes que dans les luttes précédentes. Il n'est pas facile de faire grève quand votre employeur est votre ami et quand nous nous mettons dans une situation plus précaire encore en grévant.

Le « politique » a fait irruption dans nos vies et nous a mis, comme chaque fois, dans cette zone d'inconfort qu'impose la lutte.

À la réflexion, c'est bien la question du confort et de l'inconfort qui est au cœur du combat politique. Qu'acceptons-nous de perdre pour obtenir autre chose ?

La force de la contestation nationale a amené le gouvernement à demander aux partenaires sociaux de refaire la place, de tout remettre à plat et de trouver une solution pérenne pour régler une fois pour toutes la question des travailleurs du spectacle. (Hors l'effet d'annonce, notre sort n'est pas réglé et le rapport de force est en notre défaveur.) Mais nous sommes têtus.

Maintenant que la cabane de chantier est montée et les outils sortis, nous continuerons les travaux jusqu'au bout.

Si cela nous met dans l'inconfort et l'intranquillité, si cela nous décentre, si cela nous fait sortir de nos vies, cette lutte politique qu'on ne voulait pas voir venir. Si cela nous fait faire un voyage au milieu de ces autres qui font le même métier que nous, et d'autres, plus précaires encore, que nous ne connaissions pas.

Si cela nous sort de nous-mêmes, c'est bon pour nous, c'est excellent pour les jours futurs où nous verrons sans doute nos libertés rapetisser sous les coups de boutoir des ogres de l'ordre et de l'argent.

Cela nous prépare aux jours où il faudra continuer à refuser ce que l'on ne veut pas : cette transformation du monde en société anonyme à responsabilité limitée !

Si cela nous fait sortir suffisamment de nous-mêmes au point que nous ne pourrions plus revenir aux œuvres d'avant la lutte sans ressentir le besoin de les quitter pour en faire d'autres qui ressembleraient plus à nous-mêmes, à ce qu'on est devenu, à ce qui s'est transformé en nous. Ce serait bon. Si on se mettait à pratiquer un art qui s'adresserait mieux encore au monde, plus directement, d'une façon plus concernée, si l'art retrouvait encore plus profondément sa vocation de transformation des hommes et du monde... Ce serait bon !

[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)